

Chère Dolorès,

Tu m'as souvent dit que je ne comprenais rien aux femmes et en particulier à toi. Combien de fois ais-je entendu tes cris, tes pleurs, tes plaintes tant tu avais mal, me disant que tu étais « comme un aigle blessé qui lutte avec le vent »<sup>1</sup> tandis que moi je n'étais qu'un douillet.

Alors, je suis allé consulter des hommes savants et des femmes sages afin de mieux cerner ton « continent noir » de la douleur.

Un grand sorcier m'a raconté des choses étranges, il a fait des expériences avec des animaux à qui l'on faisait mal : les rats sous la douleur faisaient deux, trois tours sur eux mêmes alors que les rates subissant le même sort n'arrêtaient pas de tourner, comme des toupies, restant constamment en éveil. Alors cette différence est-elle hormonale, physiologique, biologique, de nature ou de culture ? Je ne sais pas. Doit-on se fier aux animaux pour comprendre les humains ou à nos grands parents qui, depuis la nuit des temps, nous transmettent leurs adages. Je profite de ce courrier pour t'adresser un flacon d'huile essentielle citronnée afin de soulager tes douleurs articulaires puisque tu me dis que le « Vent du Sud » te cause une « douleur infernale dans les os »<sup>2</sup>.

Depuis que je te connais, et ce bien avant que cela ne soit bibliquement, je t'ai régulièrement entendue te plaindre de maux de tête, de ventre, mais aussi de douleurs chroniques. Déjà enfant tu disais « j'ai mal à ma tête », adolescente ta joie de vivre était mise à rude épreuve quand survenait tes affaires de femme (je me souviens dans ton journal intime cette phrase de la poétesse que je ne comprenais pas « Pharmaciens au secours, J'attends l'aube depuis des années Et j'appelle, Je crie »<sup>3</sup>).

Puis nous nous sommes connus et aimés. Quelle a été l'influence de ta contraception orale sur tes migraines ? Je ne sais plus, c'est resté pour moi une « complexité insondable », d'autant plus que tu me décrivais la survenue de phénomènes étranges au doux nom d'aura.

La venue de la maternité t'as permis de mieux te connaître grâce à la rencontre de femmes sages, dont l'une a fait un voyage en Chine et est revenue avec des aiguilles dont la piqûre bien placée t'as apporté détente et mieux être. Je t'ai accompagnée à ces fameuses séances où nous avons fait des figures étranges aux noms exotiques : le demi-pont, la posture du chat, la posture anti sciatique et nous avons appris à respirer, enfin surtout toi. De même, j'ai apprécié ces séances à la piscine. Je me souviens que tout cela,

---

<sup>1</sup> Marie Noël (1883-1967)

<sup>2</sup> Kiki Dimoula (1931) « Lueurs d'inexistence »

<sup>3</sup> Louise de Vilmorin (1902-1969)

ainsi que la longue conversation avec la femme sage, t'ont aidée à te dire que tu n'étais pas obligée d'en baver comme ta mère pour accoucher. Chère Dolorès, je dois avouer que je ne sais plus si tu as effectivement eu une péridurale, car ce jour là, sans doute à cause de la chaleur, je suis tombé dans les vapes.

Puis le temps a passé, tes migraines sont restées, malgré les prophéties de ta mère, et ce, même après que tes rendez-vous féminins aient pris la poudre d'escampette. Dernièrement tu m'as quand même dit qu'elles te taquinaient moins, comme les miennes d'ailleurs. Alors est-ce l'âge qui fait que les douleurs deviennent plus sages ? Par contre tes maux de ventre se sont envolés depuis que tu as arrêté de travailler avec ton boss, celui qui te criait dessus pour un oui ou un non. Alors tu vois que j'arrive, des fois, à comprendre, même si tu me dis rituellement que les « choses sont toujours compliquées ». J'espère que tu profites bien de ton stage de sophrologie. Je pense que j'aurais besoin de quelques séances, car j'avoue, pas vous, mon amour, ma Dolorès aux sept douleurs que je suis un peu confus. En effet si j'ai eu quelques réponses il me reste de nombreuses questions. Tout ce que je sais qu'il convient de rester d'être attentif à ce que tu me dis et à veiller à ton bien être.

Aïe, mon mal de tête me reprend, j'ai besoin d'un cachet.

Bien à toi. Prends soin de toi. N'oublie pas ton huile essentielle au citron.

Ray Maldo

*Billet d'humeur rédigé par Bernard LEFRANCOIS (Membre du CA REMALDO)*